



« Découvrez une histoire, des lieux, des gens et faites un bout de chemin... »

Marcheurs au bord de l'eau

Fôret des Landes

Héron cendré

Statues des pèlerins - Pons

Sentier au Pays basque

Paysage de vignes

Au bord de la Loire

Tour Saint-Jacques à Paris

Statue de saint Jacques, basilique Saint-Michel - Bordeaux

UNE AVENTURE CONTEMPORAINE

Parcourus aujourd'hui par des milliers de femmes et d'hommes de plus de 130 nationalités, les chemins vers Compostelle sont porteurs de sens. A la rencontre des hommes, des cultures et de la nature, randonneurs et visiteurs trouvent le long du sentier et sur le lieu des haltes majeures, un terrain de découverte inépuisable, une occasion de se ressourcer et de changer de rythme de vie.

L'itinéraire est homologué en GR®655 entre Paris et Saint-Palais puis en GR®65 jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port, le chemin est balisé en blanc et rouge par les bénévoles de la Fédération Française de la randonnée pédestre et avec le soutien des collectivités.



Agence de coopération interrégionale Réseau

4, rue Clémence Isaure - 31000 Toulouse
+33 (0)5 62 27 00 05
accueil@chemins-compostelle.com
chemins-compostelle.com
cheminscompostelle-patrimoine mondial.fr



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture



Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en 1998



DES SIÈCLES DE PÈLERINAGE

Le pèlerinage au sanctuaire de Galice épouse l'histoire européenne. A partir du IX^e siècle, il prend son essor, accueillant modestes ou illustres pèlerins. Il atteint son apogée entre les XII^e et XV^e siècles, devenant même le troisième pèlerinage majeur de la chrétienté après Rome et Jérusalem. La reconnaissance comme « itinéraire culturel européen » par le Conseil de l'Europe en 1987 et l'inscription du bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1998 ont remis en lumière cet héritage culturel.



Signalétique

Cyclistes en Touraine



Abbaye de Sorde



Saintes



Saint-Jean d'Angély



Église Saint-Pierre, Aulnay-de-Saintonge



Église Saint-Hilaire, Melle



Val de Loire

DE LA SEINE ET DE LA LOIRE AUX PYRÉNÉES

Carnet de route vers Compostelle

La via Turonensis prend son départ à Paris au pied de la tour Saint-Jacques et relie Saint-Jean-Pied-de-Port en un peu plus de 1 000 kilomètres. Son nom provient du sanctuaire de saint Martin à Tours qui fut le grand pèlerinage du haut-moyen-âge. Avec des dénivelés très faibles cet itinéraire est le favori des cyclistes mais on peut l'emprunter également à pied. Peu après Paris, le chemin se sépare en deux branches par Chartres ou par Orléans avant de se retrouver à Tours, en un seul tracé qui correspond à un couloir naturel et historique de circulation de l'Europe du nord jusqu'aux Pyrénées.

UN PATRIMOINE DE L'HUMANITÉ

Sur le chemin, vous pourrez découvrir des monuments inscrits par l'UNESCO au titre des « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » : la tour Saint-Jacques à Paris, l'église Saint-Hilaire-le-Grand à Poitiers, l'église Saint-Hilaire à Melle, l'église Saint-Pierre à Aulnay-de-Saintonge, l'abbaye royale de Saint-Jean-Baptiste à Saint-Jean-d'Angély, l'église Saint-Eutrope à Saintes, l'ancien hôpital des pèlerins à Pons, la basilique Saint-Seurin, la basilique Saint-Michel et la cathédrale Saint-André à Bordeaux, l'abbaye Saint-Jean à Sorde-l'Abbaye, la section de sentier entre Aroue et Ostabat, la porte Saint-Jacques à Saint-Jean-Pied-de-Port. Ces lieux majeurs sont autant de traces du pèlerinage d'autrefois et s'inscrivent dans une collection de 71 sites et 7 sections de sentier en France. www.cheminscompostelle-patrimoine mondial.fr

SORDE

Située au carrefour du Pays Basque, du Béarn et de la Chalosse, entre les gaves de Pau et d'Oloron, Sorde fut l'une des principales étapes de la voie romaine reliant Pampelune à Bordeaux. La ville était un point de passage privilégié pour franchir le gave d'Oloron, dernier obstacle avant les Pyrénées et le Col de Roncevaux. Grâce à la situation stratégique de la ville, et surtout aux donations du duc de Gascogne, Guillaume Sanche, la nouvelle abbaye ne tarda pas à devenir riche et puissante.

BORDEAUX

Au départ de la porte Cailhau par laquelle le pèlerin pénétrait autrefois dans Bordeaux, un parcours de six kilomètres nous invite à découvrir la ville. L'itinéraire passe notamment par la basilique Saint-Seurin, où Charlemagne aurait fait

déposer le cor de Roland, la cathédrale Saint-André et la basilique Saint-Michel où une chapelle est dédiée à saint Jacques.

L'ANCIEN HÔPITAL DE PONS

Pons abrite un ensemble hospitalier fondé entre 1156 et 1180. Rare témoignage de cette époque, il brille par son état de conservation. Il présente encore aujourd'hui son passage voûté, orné de nombreux graffitis de pèlerins (croix, fers à cheval) et sa salle des malades.

LA LÉGENDE DE SAINT EUTROPE

Selon la légende, Eutrope était issu d'une noble famille perse. Contemporain du Christ, il assiste à la multiplication des pains et aux Rameaux. Converti en secret à la nouvelle religion, il est envoyé en mission par l'apôtre Pierre.

Arrivé à Saintes, la ville lui plaît tant qu'il décide d'y prêcher la bonne parole. Il finit par faire de nombreux adeptes, dont Eustelle, la fille du prince du pays. Furieux, ce dernier fait périr Eutrope, qui est enseveli. L'église Saint-Eutrope présente aujourd'hui encore son chevet roman et sa crypte, qui abrite le sarcophage du IV^e siècle attribué au saint.

SAINT-JEAN D'ANGELY

En 817, Pépin 1^{er} d'Aquitaine, petit-fils de Charlemagne, reçut une relique qui passait pour être la tête de Saint-Jean-Baptiste. Il la confia aux moines de Cluny, qui fondèrent un monastère autour duquel se développa la ville de Saint-Jean-d'Angély. La présence de cette relique entraîna la prospérité de l'abbaye et du bourg.

AULNAY-DE-SAINTONGE

Située à l'écart du village d'Aulnay, l'église Saint-Pierre est considérée comme un chef d'œuvre de l'art roman et une synthèse des arts poitevin et saintongeais. L'édifice constituait le dernier sanctuaire poitevin où pouvaient se recueillir les pèlerins avant de pénétrer en Saintonge.

MELLE

L'église Saint-Hilaire est le seul vestige d'un prieuré bénédictin dépendant de l'abbaye de Saint-Jean-d'Angély. Construite sans doute au XII^e siècle, son portail nord est surmonté d'une grande niche ornée de palmettes qui encadre un cavalier dont le cheval écrase un petit personnage couché sur le sol, représentation fréquente en Poitou. A Melle, on trouve ce qui est devenu une

spécialité gastronomique locale : le tourteau fromagé. Cette pâtisserie était préparée à l'occasion de fêtes, notamment de mariages.

POITIERS

Capitale du comté de Poitou depuis l'époque mérovingienne, Poitiers fut également un important centre administratif, religieux et intellectuel durant tout le Moyen Âge. Les pèlerins qui se dirigeaient à Compostelle et passaient par Poitiers pouvaient se recueillir dans plusieurs sanctuaires comme l'église Saint-Hilaire-le-Grand.

EN SUIVANT LA LOIRE

D'Orléans à Tours, de nombreuses villes et villages sont baignés par le fleuve qui façonne le paysage et la lumière. Inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, le Val de Loire est exceptionnel pour sa faune, sa flore et son patrimoine : châteaux, jardins, sites troglodytes, ports... Il témoigne de la permanence d'une culture fluviale, d'une adaptation constante de l'activité humaine, d'un savoir-vivre en lien avec le fleuve.

Vous pouvez également rejoindre Paris depuis Bruxelles par le GR®655. Plus d'informations sur Mon GR

Sur le chemin, les communes haltes et les hébergeurs vous accueillent. Retrouvez leurs contacts et des infos pratiques sur le site www.chemins-compostelle.com

